

mille francs pour créer sa magnifique bibliothèque aujourd'hui entièrement dispersée ; on y remarquait beaucoup de livres modernes en grand papier vélin et de belles reliures telles que les faisaient , sous l'Empire, Courteval et Bozérian , bien dépassés de nos jours. Collection de livres et de manuscrits sur l'histoire de Lyon et sur l'histoire de France en général, la bibliothèque de M. Coste est hors de toute comparaison, même à Paris : c'est un établissement princier, et qui fera vivre à jamais l'honorable nom de son possesseur. M. Yémeniz ne s'est point attaché à une spécialité, il a un peu de tout : de magnifiques exemplaires d'éditions aldines, des manuscrits sur vélin ornés d'exquises peintures, des romans de chevalerie d'une excessive rareté, et des éditions lyonnaises dans des conditions de beauté tout-à-fait exceptionnelles. Ce n'était point par le nombre que se recommandait la bibliothèque de M. Cailhava ; petite mais très-bien choisie, elle jouissait à bon droit d'une sorte de célébrité : elle a été vendue aux enchères, et le haut prix de la plupart des livres qui y figuraient est devenu un événement parmi les bibliophiles. M. Cailhava s'était séparé de ses livres dans un premier mouvement dont il s'est repenti ; il recommence une collection nouvelle, où figurent déjà des éditions lyonnaises très-précieuses. La bibliothèque de M. Henri de Chaponay est très-digne d'attention par la quantité et la qualité. C'est à M. de Chaponay qu'appartenait cet exemplaire sur vélin de l'*Esperon de discipline* dont M. Yémeniz est maintenant possesseur ; il a conservé un exemplaire, également sur vélin, des *Petits fatraz d'un apprenti*, par le même auteur Du Saix.

De tous les genres de luxe, le plus louable, et à beaucoup d'égards le moins coûteux, c'est celui des livres, et surtout celui de ces éditions que leur extrême rareté, leur beauté singulière et le nom de l'imprimeur recommandent aux bibliophiles. Il n'y a rien dans les arts de plus beau qu'un exemplaire d'un livre précieux, bien pur, bien conservé, grand de marges et splendidement vêtu de cuir de Russie ou de maroquin par Niédree, Duru ou Bauzonnet ; rien de plus splendide que des tablettes, émaillées d'exemplaires de choix des livres sortis des presses des Aldes,